

Clematis vitalba, L Clématite vigne-blanche

En ce mois de novembre, on rencontre peu de plantes en fleurs, le plus souvent on les observe en deuxième floraison, ou des jeunes plans ayant profité d'une arrière saison favorable à leur épanouissement.

Nous allons observer les fruits de la Clématite vigne-blanche, ils ressemblent à des fleurs (1).

Les carpelles (fruits) sont prolongés par une longue arête plumeuse qui forme des houppes grises, parure des haies ou des arbres après la chute de leurs feuilles.

En se promenant le long des chemins ou en lisière des bois, bien souvent nous apercevons cette tige sarmenteuse très allongée, véritable liane qui peut atteindre le faite des arbres élevés.

Les rameaux sont munis de feuilles une fois divisée en 3-5-7 folioles ovales dentées ou à lobes peu profonds ; le pétiole ou son prolongement s'enroule et se fixe sur les rameaux de l'arbre support.



Les fleurs blanches s'épanouissent de juin à août, les 4 divisions du périanthe velues sur les deux faces sont disposées en croix autour d'une touffe d'étamines très fournie (2).

C'est une plante toxique à usage médicinal

Identifiée par **Linné** et consignée dans sa classification sous le binôme : ***Clematis vitalba* L.** et placée dans la **classe 13 Polyandria**

Dans les classifications actuelles, elle est dans la famille des **Renonculacées**, comme toutes les Clématites, les Aconits, les Anémones ... et les Renoncules.



Les Clématites (3) et le Houblon sont les uniques lianes de la flore de France.

Si elle n'offre aucune perspective de haute voltige, la Clématite était hier encore l'instrument de pitreries dignes de l'époque de Georges Sand : appelée bois fumant, sa tige était un objet initiatique pour les jeunes et intrépides campagnards, des premières et âcres fumeries.

Appelée aussi « herbe aux gueux » parce qu'elle servait jadis aux mendiants qui, en frottant ses feuilles irritantes sur leur peau, feignaient la maladie et attiraient la compassion pour obtenir une petite obole.